

Article

"New economic anthropology" of François-Régis Mahieu: presentation and commentary

Mouloud TEBIB ^{1,*}

Citation: Tebib M. (2023). "New economic anthropology" of François-Régis Mahieu: presentation and commentary. *Management Intercultural*, XXV (50), 25-30.

Received: 2 March 2023

Revised: 23 June 2023

Published: 25 June 2023



Copyright: © 2023 by the authors. Published by SEA Open Research.

This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract: This article is an overview and presentation of the fundamental and major ideas of François-Régis Mahieu's book "New Economic Anthropology", published by the prestigious editor "Routledge", which is an important and original work. It offers a different perspective from what we are accustomed to in the field of economic anthropology. The author examines the tension between anthropology and economics, as well as the ideas of "freedom", "person", and "responsibility", with a positive outlook.

Keywords: new economic anthropology; review, commentary; Mahieu;

¹ Ain Temouchent University -Belhadj Bouchaib-, Algeria, Faculty of Letters, Languages and Social Sciences

* Corresponding author: mouloud.tebib@univ-temouchent.edu.dz

« NEW ECONOMIC ANTHROPOLOGY » DE
FRANÇOIS RÉGIS MAHIEU :
PRESENTATION ET COMMENTAIRES

“NEW ECONOMIC ANTHROPOLOGY”:
IDEA AND PROJECT

Le livre d'anthropologie économique, publié par l'éminent éditeur "Routledge", qu'accorde une attention particulière aux travaux académiques, aux recherches érudites et authentiques. Le livre est une contribution traduite en anglais à partir du livre de référence publié en français par le même auteur en 2016. Il est également une extension de son approche, incarnée dans le contenu du livre sur la responsabilité et la liberté, qui fait partie de son ouvrage intitulé "Liberté, responsabilité et économie personnelle" qu'il a publié en collaboration avec d'autres. Dans cette contribution, on va essayer d'explorer le travail en proposant une lecture explicite du travail et de l'approche, si important, de l'auteur. L'auteur passe en revue les origines des conflits qui ont contribué au déclin de l'anthropologie économique et propose des solutions. L'auteur met en évidence la relation historique entre l'anthropologie économique et le système économique traditionnel, soulignant comment ils se sont mutuellement soutenus au fil du temps. L'anthropologie économique repose sur notre compréhension du comportement économique des individus et des sociétés. Néanmoins, l'auteur suggère que l'économie devrait aller au-delà de la phase du *homo oeconomicus* pour acquérir de nouvelles perspectives et relever efficacement les défis du monde contemporain.

“Our essay attempts to overcome these conflicts which have led to the virtual disappearance of economic anthropology (Hugon, 2016). It shows that these two disciplines complement each other and allow new understanding. The economy needs to go beyond the stage of homo oeconomicus to open to the total person.” (Mahieu, 202, p2)

La phase d'*homo oeconomicus* fait référence à un modèle qui suppose que les êtres humains agissent de manière rationnelle en fonction de leur intérêt économique personnel. Cependant, l'auteur suggère que l'économie doit progresser au-delà de ce concept restrictif et prendre en compte des facteurs supplémentaires tels que la culture, les valeurs et les interactions sociales.

En favorisant une interaction entre l'anthropologie économique et l'économie traditionnelle, on peut cultiver des perspectives nouvelles et améliorées pour comprendre le comportement économique humain. L'auteur insiste sur l'importance de tirer

parti de l'approche anthropologique pour étudier et analyser l'économie, tout en tenant compte des facteurs culturels, sociaux et historiques qui éclairent la conduite économique des individus et des sociétés.

En général, le livre présente une perspective ouverte sur le rôle de l'anthropologie économique dans l'élargissement de notre compréhension des phénomènes économiques et dans l'aide qu'elle apporte à l'économie pour relever les défis contemporains.

François Régis Mahieu explique en outre la contribution de l'approche anthropologique économique pour comprendre les individus en tant que construction personnelle, sociale et culturelle. Lorsque l'analyse économique est associée à un impératif hypothétique, elle implique d'atteindre une satisfaction maximale en coordonnant et en utilisant efficacement les ressources limitées disponibles. Grâce à l'approche anthropologique de l'économie, les complexités des individus et de la société humaine, comprenant les structures, les institutions et les fonctions, peuvent être simplifiées en utilisant une approche binaire. Cela permet l'analyse et la compréhension de la relation complexe et interconnectée entre les individus et les sociétés, ainsi que l'impact de ces interactions sur le comportement économique et les processus de prise de décision :

“The hypothetical imperative is linked to a possible action as a means of achieving given ends, hypothetical or real. Economic analysis builds most of its proposals on this type of imperative: rationally combining rare means for alternative use to maximize satisfaction. The person is multiple, like human society, its systems, structures, institutions, functions. Economic anthropology can only reduce, like other anthropologies, this complexity to a methodological fiction, most often a dualism.” (Mahieu, 2023, p 4)

Dans le contexte de la psychanalyse, il existe des dualités bien connues qui ont influencé la pensée anthropologique. Deux des figures principales de la psychanalyse, Sigmund Freud et Alfred Adler, ont proposé des concepts binaires liés à la motivation et à la personnalité humaine.

La théorie psychanalytique de Freud mettait l'accent sur les pulsions dualistes de la mort (Thanatos) et du sexe (Éros) en tant que principaux moteurs du comportement humain. Il croyait que ces pulsions, ainsi que les désirs et les luttes inconscients, façonnent la psychologie individuelle et influencent les dynamiques sociales. Ce dualisme demeure une partie de la controverse entourant les concepts de pulsions de vie et de mort (Meissner, 2009).

D'autre part, Adler mettait l'accent sur la quête de pouvoir et de supériorité de l'individu ainsi que sur son besoin d'affiliation sociale et de communauté (Briggs, 1994). Sa théorie propose une nature dualiste de la personnalité humaine, équilibrant le désir de réalisation personnelle et de domination de l'individu avec son désir de relations sociales et de coopération. Pour cette affirmation, Mahieu explique que:

"The best-known dualisms in anthropology take place in psychoanalysis: Freud, with the double drive of death and sex, Adler (2004) with a double personality based on the solitary thirst for power and the need for human community". (Mahieu, 2023, p4)

C'est une idée pertinente et de référence qui soutient l'approche de l'auteur, concernant la façon dont ces notions dualistes proposées par Freud, Adler et même d'autres, qu'elles émanent de la psychanalyse ou d'autres domaines, ont eu un impact sur la pensée anthropologique en fournissant des éclairages sur les complexités du comportement humain et l'interaction entre les désirs individuels et les dynamiques sociales.

"LA NATURE DE L'ANTHROPOLOGIE ECONOMIQUE"

Dans la première section, intitulée "*Nature of economic anthropology*", l'auteur cherche à discuter de « l'anthropologie économique », qu'il considère non pas comme une discipline indépendante, mais plutôt comme une partie méconnue de l'analyse économique. Ce n'est pas un substitut, mais une collection de ressources et d'outils qui déplace l'intérêt de la recherche de l'"individu" vers la "personne" en faisant appel à des disciplines rejetées par les économistes, en particulier la psychanalyse. Dans ce chapitre, Mahieu rappelle également les principales caractéristiques de la personne à travers le concept phénoménologique :

"The chosen conception of the person is inspired by phenomenology: the person is immersed in a world of rights and obligations and has the ability to assume responsibility". (Mahieu, 2023, p5).

L'anthropologie économique explore à la fois l'inclusivité et les différences que les individus apportent avec eux en fonction de leur origine ethnique et linguistique, ainsi que de leurs communautés et des systèmes de droits et d'obligations qui en découlent.

L'anthropologie économique vise à comprendre la relation complexe entre la culture, la société et l'économie. Elle reconnaît que les pratiques et comportements économiques ne sont pas seulement

déterminés par des principes universels, mais aussi façonnés par des contextes sociaux, culturels et historiques.

De plus, les êtres humains ont la capacité de créer et de se conformer à des systèmes de règles, de normes et de valeurs qui régissent leur comportement et leurs interactions. Ces règles ne sont pas seulement imposées de l'extérieur, mais sont souvent créées et intériorisées collectivement, reflétant des compréhensions partagées et des conventions sociales. Les êtres humains ont la capacité de raisonner et de s'engager dans des délibérations morales, ce qui contribue à la formation de ces règles.

"The rehabilitation of humankind passes through his/ her consideration as a person and no longer as an individual. How is s/ he different from animals? Humankind is autonomous and expresses his/ her will." (Mahieu, 2023, p10)

Pour atteindre ses objectifs, l'anthropologie économique doit adopter des observations, des enquêtes et des recensements, en plus de devoir extrapoler la réalité et les faits sociaux, ce qui est une tâche remplie de dangers, comme le souligne Mahieu. La recommandation qu'il fait est de réaliser une analyse exhaustive de la "Personne".

L'assomption de la manifestation des libertés découlant des choix d'une personne concerne les contextes personnels de liberté par rapport à ceux nommés liberté politique ou économique. Il s'agit d'une supposition et d'une analyse présentée par l'auteur concernant le libéralisme lié à la "personne" et non au "libéralisme idéologique". Ainsi, la discussion sur la liberté, les pratiques économiques et les comportements du libéralisme idéologique, qui produit les résultats d'une "liberté limitée".

"We can, nevertheless, make the hypothesis of a "person" who manages his/ her constraints with a space of freedom." (Mahieu, 2023, p12).

Nous concluons que l'anthropologie économique, tout comme dans le travail de nombreux économistes tels que Becker et d'autres, se fait en intégrant une dimension humaine à une question économique centrale.

"ANTHROPOLOGIE ET THEORIE ECONOMIQUE : UNE ASSOCIATION DIFFICILE"

En ce qui concerne la difficulté de combiner l'anthropologie et la théorie économique, l'auteur fait référence, dans le deuxième chapitre intitulé « *Anthropology and economic theory, a difficult association* », à :

“Economic anthropology is a minor part of the anthropological literature; this can be understood in the context of a primitive society where the economy does not appear distinctly. However, the reason for this minorization is that economic theory has its dogmas, notably utilitarianism and hedonism, which opposes the anthropological approach” (Mahieu, 2023, p22)

L'auteur expose les éléments qui justifient la difficulté de cette relation, notamment comment la macroéconomie, par exemple, en se concentrant sur des variables majeures et inclusives, s'éloigne de l'anthropologie où l'essence de son intérêt réside dans les "humains", les "personnes", les groupes, etc. Parler d'analyser des problèmes liés au travail, à la richesse et à la distribution fait que la macroéconomie ne tient pas compte des interactions résultant des réactions individuelles. L'auteur soutient que la race humaine est présente dans sa nature égoïste et transforme constamment les meilleures idées à son avantage. Elle existe également en tant qu'être social, constituant des sociétés qui développent leurs propres particularités et résistances. Alors que la macroéconomie a du mal à prendre en compte la race humaine. On peut facilement imaginer le danger de se soucier uniquement des règles (maximisation sous contraintes) ou des normes universelles (optimum). D'autre part, Mahieu trouve une convergence entre l'anthropologie et la microéconomie. En étudiant l'économie au niveau des individus, de leurs préférences, de leurs interactions informelles et formelles, etc. C'est une situation liée à l'analyse de la "personne" comme le présente la thèse de l'auteur, où il élucide que :

“Microeconomics deals with a complex “personality”. Most often, this person is a dualist, made up of social constraints and free choices. This moral economy which characterizes the economy is “contradictory”, made up of constraints and strategies of free choice. The “person” for Roemer is composed of a “social type” and a freedom that comes at its cost: responsibility”. (Mahieu, 2023, p27)

Ce chapitre, examinant la nature de l'anthropologie économique, se termine par la question des méthodes, où Mahieu conclut qu'une combinaison des méthodes et des outils anthropologiques avec ceux associés à l'analyse économique nous donne la méthodologie de l'anthropologie économique à travers la structure des expériences d'une personne : la fragilité, qui est l'économie, et la souffrance, qui est l'anthropologie.

"INTEGRATION DE LA RESPONSABILITE PERSONNELLE"

Dans la troisième section intitulée « Integration of personal responsibility » l'auteur parle de la manière dont l'approche anthropologique de l'économie implique de déplacer le focus de l'individu vers la personne, tout en tenant compte des dimensions sociales, culturelles et éthiques qui façonnent le comportement économique. Dans cette approche, la personne est perçue comme étant insérée dans un réseau complexe de relations, de droits et d'obligations qui existent avant la recherche du bonheur individuel.

L'idée de la "personne" dans ce contexte ne concerne pas seulement la responsabilité, mais aussi l'exercice effectif de la responsabilité. Chaque personne est constamment consciente de son rôle et de ses responsabilités au sein de sa communauté, et cette conscience influence ses décisions économiques. Les gains ou les pertes associées aux différentes responsabilités jouent un rôle important dans la formation de leurs actions économiques.

L'auteur estime que la liberté ne peut être comprise que par une séquence, contraintes sociétales → rationalité → raisonabilité. Une séquence mise en évidence par l'anthropologie économique qui confirme les hypothèses initiales sur les phénomènes économiques liés à la personne, au responsable et au dépourvu (Mahieu, 2023, p49).

La contrainte sociétale fait référence aux normes sociales et culturelles, aux règles et aux obligations qui existent au sein d'une société. Ces contraintes façonnent et influencent le comportement et les choix individuels. En anthropologie économique, la reconnaissance des contraintes sociétales met en évidence le fait que la liberté n'est pas une autonomie absolue, mais qu'elle s'inscrit dans le cadre des structures sociales et culturelles.

La rationalité joue un rôle crucial lorsque les individus naviguent au sein de ces contraintes de la société. La rationalité fait référence à la capacité de prendre des décisions et des choix logiques en se basant sur les informations disponibles, les préférences et les objectifs. Elle implique de peser différentes options, de prendre en compte les conséquences et de prendre des décisions qui sont en accord avec les intérêts et les valeurs de chacun.

La raisonabilité fait référence à la capacité, des individus, de prendre des décisions qui prennent en compte non seulement ses propres intérêts, mais aussi le bien-être et les intérêts des autres. Elle implique un sens de responsabilité et une compréhension de l'interdépendance des individus au sein d'une communauté.

L'auteur a représenté cette relation dans la Figure 3.3 (Mahieu, 2023, p51). L'interaction entre la responsabilité, la rationalité et la raisonabilité dans le contexte de la dynamique sociétale peut être complexe en effet. La responsabilité augmente donc avec la taille de la communauté et le nombre d'obligations. Les individus sont confrontés à différentes responsabilités qu'ils doivent remplir, et l'étendue de ces responsabilités peut varier en fonction de leurs rôles et positions au sein de la société. La rationalité entre en jeu lorsque les individus évaluent les moyens disponibles pour répondre à leurs responsabilités. Ils évaluent et prennent des décisions en se basant sur des considérations rationnelles, en tenant compte de facteurs tels que les ressources disponibles, les capacités et les résultats probables de leurs actions.

L'ANTHROPOLOGIE DE LA FAIBLESSE HUMAINE ET SOCIALE

Dans la quatrième partie intitulée « *An anthropology of human and social vulnerability* », Mahieu aborde la question de la vulnérabilité (faiblesse humaine et sociale), en partant d'une perspective philosophique de Paul Ricoeur. La vulnérabilité faisait à l'origine référence à la possibilité pour une personne d'être blessée, voire tuée. Ce n'est pas une idée nouvelle en philosophie et en sciences sociales. Le concept fondamental, similaire à la fragilité dans la philosophie de Ricoeur (Ricoeur, 1988), la vulnérabilité est très subtil dans l'économie sociale : vulnérabilité au travail, chômage, pauvreté, harcèlement, etc.

L'auteur souligne également que la vulnérabilité est liée à deux variables, l'une qui définit la personne et l'autre le domaine ou l'action qui a conduit à son émergence. Mahieu fait une remarque importante qui constitue l'un des éléments de son approche, à savoir que les domaines généralement cités et fréquemment liés au concept de vulnérabilité sont liés à la santé, à l'emploi et à l'altruisme. D'autre part, la responsabilité est l'un des domaines les moins étudiés de la vulnérabilité, bien qu'elle soit liée à la personne. Comme il le dit, la vulnérabilité est un concept typique de l'anthropologie. Il s'agit de personnes dont la fragilité est largement liée à des variables économiques. Les individus, en raison de leurs responsabilités, sont de plus en plus vulnérables. La faiblesse résulte de responsabilités disproportionnées au sein des générations et entre les générations (Mahieu, 2023, p65).

LA SOUFFRANCE DE LA PERSONNE

Dans le dernier chapitre/section, intitulé « *The suffering of the person* » l'auteur traite de la question de l'homme et de la souffrance. Mahieu indique qu'un des résultats des processus économiques, des bénéfiques et de la souffrance, est la personne qui est mentalement et physiquement affectée par tout ce qui concerne le travail, les conditions de vie, le chômage, l'anomie sociale ou la perte de solidarité sociale, et même la "peur" (Dejours, 1993).

L'auteur cherche à souligner dans cette section que la théorie économique n'a pas été attentive à la personne et par conséquent à sa souffrance

Human suffering is unrecognized in economic theory; it concerns the person and is an extension of his/ her vulnerability (Mahieu, 2023, p81)

Pour Mahieu:

"yet the economic calculation is incomplete within this framework and it is time to integrate into it other constitutive elements of the person (Ego, Id, Superego) of his/ her choices (desires, frustrations, impulses, traumas), without forgetting the fear of community constraints, highlighted by Freud". (Mahieu, 2020, p81)

Dans la théorie économique classique, l'attention est portée sur le bénéfice économique et le bien-être matériel. On suppose généralement que les individus prennent des décisions en fonction de leur propre intérêt et de leur bénéfice maximum. Cependant, on a ignoré le fait que les individus peuvent faire face, en tant que personnes selon la proposition et le concept de Mahieu, à la souffrance en raison des mauvaises conditions économiques dans lesquelles ils vivent, telles que le chômage ou la pauvreté. Ils peuvent avoir des besoins fondamentaux non satisfaits, tels que la sécurité alimentaire, un logement adéquat et des soins de santé. Ainsi, leurs décisions économiques peuvent être grandement influencées par la souffrance et les pressions auxquelles ils sont confrontés.

Plutôt que de considérer les individus comme des agents rationnels motivés uniquement par leur intérêt personnel, l'anthropologie économique comprend la complexité de la motivation humaine et l'influence des facteurs sociaux, culturels, historiques, psychologiques et de la structure de la personnalité sur la prise de décision économique. Elle reconnaît que les activités économiques sont intégrées dans des relations sociales et des contextes culturels, et que les comportements économiques des individus sont façonnés par leurs interactions avec autrui et leur environnement social plus large. En incluant les aspects sociaux, culturels et psychologiques, l'anthropologie économique cherche à modifier l'interprétation traditionnelle et

visé à comprendre les relations complexes entre l'économie et la personne, ainsi que la manière dont l'équilibre se forme entre la liberté individuelle, la dépendance sociale et la responsabilité. On peut résumer cet intérêt et cette orientation positive de la manière suivante :

- La reconnaissance de la vulnérabilité et de la souffrance : L'anthropologie économique reconnaît que la personne n'est pas à l'abri de la vulnérabilité et de la souffrance. Elle met l'accent sur l'impact des facteurs économiques et sociaux sur le bien-être des individus et souligne la nécessité de faire face et d'atténuer ces défis.

- Dépasser la rationalité individuelle : L'anthropologie économique va au-delà de la vision des individus en tant qu'acteurs purement rationnels motivés par l'intérêt personnel. Elle comprend les complexités du comportement humain et de la prise de décision, en tenant compte de l'influence des facteurs sociaux, culturels et historiques sur les actions économiques.

- Compréhension de la structure de capacités d'une personne : L'anthropologie économique étudie les capacités d'une personne, y compris sa capacité à communiquer, agir, donner du sens et construire des récits. Ces capacités contribuent à l'identité d'une personne et façonnent leurs interactions et expériences économiques.

- Explorer la nature disproportionnée de la responsabilité : L'anthropologie économique reconnaît que les responsabilités attribuées à une personne peuvent être disproportionnées, entraînant ainsi un stress et un préjudice potentiels. Elle met en évidence les facteurs sociaux, culturels et contextuels qui contribuent à l'attribution et à la perception des responsabilités.

- Prise en compte des obligations et des droits : L'anthropologie économique reconnaît que la personne fait partie intégrante du monde des obligations et des droits. Elle reconnaît l'interaction entre l'agence individuelle et les structures sociales qui façonnent les choix et les actions d'une personne. La personne doit naviguer entre ses responsabilités dans les limites fixées par son contexte et faire preuve de raisonnable par rapport aux autres.

BIBLIOGRAPHIE

[1] Briggs, D. A. (1994). *A Comparative Analysis of Adlerian and Theocentric Philosophies*. Walden University.

[2] Dejours, C. (1993). *Travail : usure mentale. De la psychopathologie à la psychodynamique du travail*, Paris: Bayard.

[3] Mahieu, F. R. (2023). *A New Economic Anthropology*, Routledge.

[4] Meissner, WW. (2009). The question of drive vs. motive in psychoanalysis: A modest proposal. *J Am Psychoanal Assoc*; 57(4):807-845. doi:10.1177/0003065109342572

[5] Ricoeur, P. (1988). *Finitude et capacité*, Paris: Editions du Seuil.